

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

DOSSIER : Les acteurs de la culture vous préparent un joyeux Noël

- LA CULTURE BOUGE : UNE QUINZAINE D'ATELIERS EN ATTENDANT LES FÊTES
RENDEZ-VOUS LE 14 DÉCEMBRE POUR LA JOURNÉE DES ARTS TRADITIONNELS
DES STAGES POUR SE FAMILIARISER AU MÉTIER D'ACTEUR*
- TRÉSOR DE POLYNÉSIE : DESTINATION L'AÉROPORT POUR L'ART DU CMA*
- LE SAVIEZ-VOUS ? : LES MARQUISES AU PATRIMOINE DE L'UNESCO : L'ÉCHÉANCE 2020 SE PRÉPARE
UNE MISSION DE RESTAURATION AU MUSÉE*

DÉCEMBRE 2019

NUMÉRO 147

MENSUEL GRATUIT



Objet ambassadeur de Polynésie française



La photo du mois



« Pas besoin d'être Miss Tahiti pour profiter de la beauté des diadèmes et bijoux réalisés par Hiro Ou Wen et sa fille Orama. Ces deux artisans d'art exposent comme chaque année du 10 au 14 décembre des pièces uniques en nacre polie, dans la salle Muriävai, à la Maison de la culture. C'est le moment de passer commande auprès du père Noël. »

Statue du Dieu A'a

Emission philatélique du 13 décembre 2019

Centre Philatélique
Immeuble TUA RATA - Faa'a aéroport - 98704 - Faa'a
Tahiti - POLYNÉSIE FRANÇAISE
Tel. (689) 40 41 43 35 - Fax : (689) 40 45 25 86
Web : www.tahitiphilatelie.pf - email : phila@farerata.pf

LA POSTE DU FENUA



présentation des institutions



DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.
Tél. : (689) 40 50 71 77 - Fax : (689) 40 42 01 28 - Mail : direction@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.
Tél. : (689) 40 54 54 00 - Fax : (689) 40 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend deux bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que deux théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.
Tél. : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES - TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.
Tél. : (689) 40 54 84 35 - Fax : (689) 40 58 43 00 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.
Tél. : (689) 40 50 14 14 - Fax : (689) 40 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PU HA'API'IRAA TORO'A RIMA'I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.
Tél. : (689) 40 43 70 51 - Fax : (689) 40 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.
Tel : (689) 40 41 96 01 - Fax : (689) 40 41 96 04 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf



PETIT LEXIQUE

- * SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.
- * EPA : un Établissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

SOMMAIRE

- 6-7 **DIX QUESTIONS À**
Louis Lagarde (Université de Nouvelle-Calédonie), Vincent Marolleau (Université de Polynésie française) et Anatauarii Leal-Tamarii (Direction de la culture et du patrimoine), archéologues
- 8-12 **LA CULTURE BOUGE**
*Une quinzaine d'ateliers en attendant les fêtes
Rendez-vous le 14 décembre pour la Journée des arts traditionnels
Des stages pour se familiariser au métier d'acteur*
- 13 **E REO TŌ 'U**
Te tahi mau fa'a'ohipara'a nō te 'uru
- 14-15 **TRÉSOR DE POLYNÉSIE**
Destination l'aéroport pour l'art du CMA
- 16-17 **L'ŒUVRE DU MOIS**
À quoi ressemblerait l'habitat de demain ?
- 18-24 **DOSSIER**
Les acteurs de la culture vous préparent un joyeux Noël
- 26-29 **LE SAVIEZ-VOUS ?**
*Les Marquises au patrimoine de l'Unesco : l'échéance 2020 se prépare
Une mission de restauration au Musée*
- 30-31 **POUR VOUS SERVIR**
*Confectionnez votre 'ete !
La Polynésie, en sons et en images*
- 32-33 **PROGRAMME**
- 34 **ACTUS**
- 35-38 **RETOUR SUR**
En novembre la créativité était au rendez-vous

HIRO'A
Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires
Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Direction de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.
Édition : POLYPRESS
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél. : (689) 40 80 00 35 - Fax : (689) 40 80 00 39
email : production@mail.pf
Réalisation : pilepoildesign@mail.pf
Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 40 50 31 15
Rédactrice en chef : Alexandra Sigauo-Fourny
alex@alesimedia.com
Secrétaire de rédaction : Héléne Missotte
Rédacteurs : Meria Orbeck, Charlie René, Lucie Rabréaud, Suliane Favennec, Alexandra Sigauo-Fourny
Impression : POLYPRESS
Dépôt légal : Décembre 2019
Couverture : © École André Tschan

AVIS DES LECTEURS
Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET
À télécharger sur :
www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf
www.cma.pf
www.artisanat.pf
www.archives.pf

Et à découvrir sur www.hiroa.pf !

ERRATUM :

Dans le *Hiro'a* n°146, les photos pour illustrer l'article *Hura Tapairu : l'expression libre de la danse*, ont été créditées par erreur TFTN. En réalité tous les clichés publiés ont été réalisés par Anapa Production, Stéphane Maillon et Aitoofa Concept. Nous présentons nos excuses à ces photographes qui font un travail remarquable.



« L'enjeu est d'affiner la chronologie de Taputapuātea »

PROPOS RECUEILLIS PAR CHARLIE RÉNÉ – PHOTOS DCP

Une nouvelle mission archéologique a été menée sur deux des marae du tahua marae de Taputapuātea de Ōpoa, à Raiatea. Un travail qui doit permettre de mieux connaître la chronologie du site classé au patrimoine mondial de l'Unesco. En dépit des fouilles et restaurations conduites depuis cinquante ans, le site du tahua marae Taputapuātea a encore beaucoup de secrets à livrer.

Vous avez effectué une mission de trois semaines à Raiatea en septembre et octobre. Quel en était l'objet ?

C'est un projet mené par la Direction de la culture et du patrimoine, avec le CIRAP* et la MSHP*, et dont l'enjeu est d'affiner la chronologie du site de Taputapuātea. Ce complexe spectaculaire, avec ses six *marae*, est bien connu au travers de la tradition orale, mais beaucoup moins du point de vue de l'archéologie. On compte en fait seulement deux campagnes de fouilles de grande ampleur : en 1968-1969 – lors de la restauration menée par le professeur Sinoto – puis en 1994-1995, sur le *marae* Hauviri. Il y a eu quelques opérations depuis, mais elles ont été plus ciblées.

Cette nouvelle campagne a-t-elle un lien avec le classement du site au patrimoine mondiale de l'Unesco, en 2017 ?

L'inscription a impliqué un inventaire très complet des structures, une cartographie détaillée, une compilation des nombreuses données ethnographiques... Mais surtout, la DCP a produit un rapport sur la localisation exacte des zones qui avaient été impactées ou non par des fouilles ou des restaurations. C'est grâce à ce travail, et après un déplacement à Raiatea en avril dernier, que nous avons identifié des zones « préservées » où il paraissait intéressant d'effectuer de nouveaux sondages.

Où, exactement, ont eu lieu les fouilles ?

À côté des trois grands *marae* qui ont fait l'objet de restaurations – Taputapuātea, Hauviri et le grand *marae* des prêtres, Hititai – on en trouve un quatrième, qu'on appelle *marae* des Opu Teina, réservé aux lignées cadettes. Aujourd'hui, seul son *ahu* (plateforme surélevée qui constitue l'endroit le plus sacré du *marae*, ndlr) est visible. Notre idée, c'est que devant cette structure de vingt-trois mètres de long, il y a nécessairement un *tahua*, cet espace

où s'asseyaient les gens importants et qui, dans les îles de la Société, était généralement pavé. Nous avons donc réalisé un sondage d'environ 6 m² sur une zone qu'on estimait être à cheval entre le bord du *tahua* et l'extérieur du *marae*.

Avez-vous pu confirmer l'existence de ce *tahua* ?

On a identifié une concentration de blocs de corail et trachyte d'un côté, et rien de l'autre, ce qui nous laisse penser qu'on a effectivement identifié sa bordure Est. Nous n'avons pas réellement trouvé un pavage, mais ces blocs diffus pourraient correspondre à ce qui en restait au moment de l'abandon du *marae*.

Justement, à quelle période ce *marae* et le reste du complexe ont-ils été abandonnés ?

C'est la question centrale. On a très peu de dates fiables pour Taputapuātea. Le professeur Sinoto a réalisé des datations au carbone 14, mais à une époque où elles n'étaient pas calibrées et donnaient des résultats – fin XVI^e, début XVII^e siècle – probablement trop anciens. Ce dont on est sûr, c'est que les grandes structures de Taputapuātea sont assez récentes, car « l'âge d'or » des *marae* de Polynésie est assez tardif. C'est normal, il a fallu beaucoup de temps à chaque île avant d'avoir la population et la force de travail suffisantes pour porter des cailloux énormes, scier des dalles de corail et créer des structures aussi imposantes.

De nouvelles datations sont en cours ?

Oui, et c'est nécessaire vu l'importance culturelle du site. Des datations au carbone 14 sur nos prélèvements de charbon ou de coquillage, mais aussi à l'uranium-thorium, sur des fragments de corail. Ces analyses vont faire avancer la connaissance de la chronologie. Aujourd'hui, on

Les archéologues étaient assistés dans leurs fouilles par une équipe de la vallée toute proche de Ōpoa, dont Rataro Roomataroa, Tevahinemataura Deane, Taruia Tepu et Mario Pani.



a un peu l'impression que tous les *marae* du complexe ont été construits en même temps, mais peut-être que certains sont plus anciens, ont changé de fonction au cours du temps...

La mission s'est limitée au *marae* des Opu Teina ?

Nous avons aussi travaillé sur un des deux *marae* de plus petite dimension, en l'occurrence celui qui est dédié au personnage de Turi. Les fouilles ont permis d'étudier le remplissage de l'*ahu* et d'identifier une grande fosse – ce qu'on appelle une ciste – sur le *tahua*. À l'intérieur, on a mis au jour ce qui ressemble à une pierre votive et un gros coquillage qui ont été placés là, ainsi que des fragments d'os humains et d'animaux près de ses parois.

Quelles suites vont être données à cette campagne ?

Nous espérons pouvoir continuer à travailler sur le site. Cette campagne a montré que, malgré les restaurations qui l'ont impacté, il y a des perspectives archéologiques énormes sur le complexe de Taputapuātea. Il serait intéressant d'étudier, dans les années à venir, d'autres éléments « intacts » du site. Par des fouilles, mais pas seulement : nous sommes en relation avec une équipe du CNRS spécialiste de l'imagerie souterraine et qui dit pouvoir fournir, sans « creuser », une vision très fine du sous-sol.

Ces fouilles peuvent-elles avoir un intérêt touristique ?

Bien sûr. Elles amènent des informations aux chercheurs, aux autorités polynésiennes, à la population locale, mais vu la dimension mondiale du site, il s'agit aussi d'apporter de la connaissance au public. D'autant que les informations chronologiques sont souvent plus abordables que la tradition orale. On peut aussi imaginer

que le *tahua* du *marae* des Opu Teina, une fois délimité plus précisément, puisse être matérialisé au sol sur le site pour les touristes.

Louis Lagarde est rattaché à l'université de Nouvelle-Calédonie. La coopération régionale est-elle importante pour ce genre de travaux ?

Il y a un lien historique entre les universités de Polynésie et de Nouvelle-Calédonie, elles ont une école doctorale commune, des échanges d'enseignants dans les deux sens... Et au niveau de la recherche, on a des savoir-faire complémentaires, des questionnements qui se rejoignent. Ces territoires ont certes des histoires distinctes. Mais l'archéologie, c'est un peu la science du quotidien. Et quand des peuples arrivent sur une île, face à un lagon, qu'ils pêchent, font de l'horticulture, ils développent forcément des outils d'exploitation du milieu qui sont proches. Les étudier, dans leurs similitudes et leurs différences, c'est forcément intéressant. ♦

La MSHP

La Maison des sciences de l'Homme du Pacifique, créée par le CNRS et l'UPF est basée à Tahiti et est dirigée depuis sa création en 2017 par Éric Conte. Elle mène des recherches et organise des manifestations sur tous les domaines des sciences humaines et sociales, des questions sur les sociétés anciennes jusqu'aux problématiques les plus contemporaines (nucléaire, toxicomanie, violences familiales, etc.). L'université de la Nouvelle-Calédonie réfléchit actuellement à accentuer sa collaboration avec la MSHP pour lui donner toute sa vocation régionale, voire d'en créer une antenne à Nouméa.

*Centre International de Recherche Archéologique sur la Polynésie, et Maison des Sciences de l'Homme du Pacifique, tous deux dirigés par Éric Conte

Une quinzaine d'ateliers en attendant les fêtes

RENCONTRE AVEC MYLÈNE RAVEINO, CHARGÉE DES ACTIVITÉS À LA MAISON DE LA CULTURE, ET HOANUI EKOUMA, CHARGÉ DE L'ATELIER ILLUSTRATION NUMÉRIQUE.
TEXTE : SULIANE FAVENNEC – PHOTOS : TFTN

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



La découverte de l'univers de l'illustration numérique est ouverte aux ados comme aux adultes.

La Maison de la culture ne déroge pas à ses traditions. À chaque nouvelle période de vacances, elle propose plusieurs ateliers destinés aux enfants et adolescents. Un moment qu'attendent avec impatience les petits comme les grands.

Qui dit vacances dit ateliers à la Maison de la culture ! Et c'est une fois de plus une sélection variée d'une dizaine d'activités qui sera disponible pour les plus jeunes comme les plus grands durant la semaine précédant Noël. Du 16 au 20 décembre, dans un environnement accueillant et accompagné par des animateurs de qualité, les participants peuvent combiner plusieurs ateliers tout au long de la journée.

Parmi ceux-ci, on retrouve les traditionnels mais aussi quelques nouveautés. C'est le cas de l'atelier « illustration numérique ». Depuis les vacances de la Toussaint, Hoanui Ekouma anime un cours de dessin sur ordinateur de deux heures. Durant la première heure, le jeune homme de 25 ans invite adolescents et adultes à apprivoiser Photoshop : comprendre le système de calque, quels outils du logiciel utiliser pour dessiner, etc. La deuxième heure permet d'apprendre à habiller, customiser, colorer, coiffer... un personnage.

« Je propose des objets ou des motifs qui sont en rapport avec la culture polynésienne : le more, les tatouages, la coiffe... » Hoanui, enfant du *fenua*, est parti faire ses études en Belgique où il a intégré la Haute École Albert Jacquard. Là-bas, il a appris l'illustration numérique, 2D et 3D, avec une spécialisation dans les jeux vidéo. Passionné, il a décidé d'en faire son métier. Après quelques années à travailler en Belgique, il est revenu sur ses terres natales avec l'idée de « développer un univers graphique polynésien ». Aujourd'hui, le jeune homme transmet ce qu'il a appris.

Diversité des activités

Les plus petits, de 4 à 12 ans, pourront eux aussi développer leur imagination dans le cadre de l'atelier « créatif » ou, pour les 9-12 ans, de l'atelier « dessin ». Les jeunes de 8-13 ans peuvent aussi choisir de travailler l'argile en s'initiant à « la poterie », un moment unique pour donner libre



9

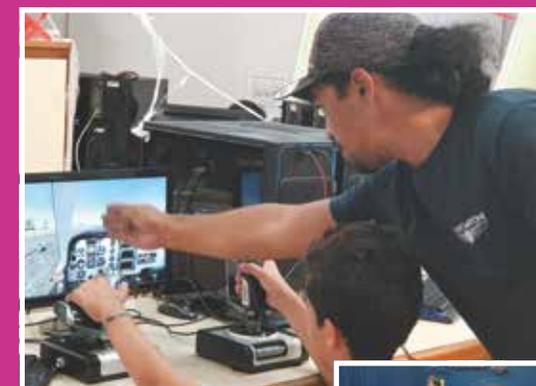
HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

cours, là encore, à sa créativité voire communier avec la matière. Ceux qui préfèrent la stratégie aux travaux manuels peuvent s'inscrire à l'atelier « échecs » afin de découvrir toutes les règles de ce jeu. Tout aussi interactifs, les ateliers « éveil musical », « autour du mouvement et du son » et « arc-en-ciel sonore » ou même « *'ori tahiti* » offriront l'occasion de se détendre ou de se défouler... en musique.

Comprendre en s'amusant

Comment fonctionne l'odorat ? Où naissent les parfums ? Comment les extraire ? Autant de questions que les enfants pourront poser dans l'atelier « graines de parfumeurs », destiné au 5-7 ans. L'objectif : découvrir le monde des parfums de manière ludique sous forme de jeux et de travaux manuels. L'atelier « simulation de vol » s'adresse aux 10-13 ans qui voudraient se voir aux commandes d'un avion. Les plus manuels peuvent aussi venir explorer leur dextérité avec « l'origami » pour s'essayer à ces pliages d'origine japonaise, des plus simples aux plus complexes, à la fabrication « de jeux et de maquette en bois » ou s'initier au « scrapbooking ».

Les enfants attirés par le monde du spectacle trouveront sûrement de quoi alimenter ce goût dans les ateliers « théâtre » ou « cinéma et mise en scène ». L'idée : apprendre l'improvisation, le travail de la voix, de la mémoire, ou encore partager l'histoire et l'art du cinéma... De la sensibilisation à la découverte en passant par l'apprentissage, les ateliers de la Maison de la culture accompagnent les enfants dans leur éveil artistique et culturel ! ♦



INFOS PRATIQUES :

Maison de la culture

- Du 16 au 20 décembre
- De 8h30 à 10h00 : atelier créatif (4-6 ans), éveil musical (3-5 ans), échecs (6-13 ans), atelier autour du mouvement et du son (6-12), tressage (8-12 ans), poterie (5-7 ans), fabrication de jeux et maquette en bois (7-9 ans), simulation de vol (10-13 ans et ados et adultes)
- De 10h15 à 11h45 : atelier créatif (7-12 ans), graines de parfumeurs (3-5 ans et 6-10 ans), *'ori tahiti* (4-13 ans), atelier arc-en-ciel sonore (4-5 ans), atelier dessin (9-12 ans), poterie (8-13 ans), fabrication de jeux et maquette en bois (10-13 ans), illustration numérique (ados-adultes)
- De 13h00 à 14h30 : origami (9-13 ans), cinéma et mise en scène (7-12 ans), théâtre (6-12 ans) et scrapbooking (8-12 ans)
- Tarifs : 7 100 Fcfp par atelier pour cinq jours
- Tarif en semaine complète avec déjeuner inclus : 24 800 Fcfp
- Inscriptions sur place à partir du 25 novembre
- Voir le détail des horaires sur www.maisondelaculture.pf
- d'infos au 40 544 536

Rendez-vous le 14 décembre pour la Journée des arts traditionnels

10

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, CHARGÉ DE LA COMMUNICATION AU CAPF.
TEXTE : SULIANE FAVENNEC – PHOTOS : CHRISTIAN DUROCHER/CAPF

Le 14 décembre, la scène de To'atā accueillera la Journée des arts traditionnels des 800 élèves de cette section au Conservatoire artistique de Polynésie française. Un spectacle exceptionnel qui donnera un avant-goût du gala de juin.



La Journée des arts traditionnels s'était déroulée dans les jardins du Musée de Tahiti et des Îles en 2018.



Près de huit cents élèves des arts traditionnels du CAPF seront réunis pour faire le show sur la scène de To'atā. « Ce gala est un spectacle exceptionnel », prévient Frédéric Cibard, chargé de la communication au Conservatoire. Il faut dire que cela fait près de quatre mois que les élèves de l'établissement se préparent minutieusement avec leurs professeurs. Un travail de longue haleine qui portera ses fruits le 14 décembre. Au programme, de la danse bien sûr. Les élèves présenteront, selon leurs niveaux, différents tableaux. Parmi eux, les jeunes débutants entre trois et cinq ans mais aussi les garçons de plus en plus nombreux de la classe de Toanui. Ce danseur aguerri de 27 ans transmet l'amour de sa culture aux jeunes élèves qui veulent apprendre le 'ori tahiti et les

pas de danse masculins. « On constate une vraie résurgence des hommes dans la danse tahitienne. Et Toanui les prépare et les entraîne bien avec des chorégraphies complexes », explique Frédéric Cibard, ravi d'observer l'intérêt des jeunes hommes pour leur culture.

L'amour de la culture

La danse ne sera pas la seule star de ce gala de décembre. Préparez-vous à assister au plus grand *pupu himene* de Polynésie avec le rassemblement de tous les élèves de la section danse. Un moyen pédagogique de leur apprendre à chanter et d'intégrer leur histoire et leur culture. Le spectacle et sa préparation font partie du processus d'enseignement. À l'image de l'approche de John Mairai, professeur emblématique



11

de l'établissement, qui a toujours cherché à donner du sens à la transmission de son savoir. Il proposera d'ailleurs un 'ōrero avec ses élèves. Les formations instrumentales avec les percussions feront aussi vibrer To'atā. Une formation qui grandit d'année en année depuis la mise en place des classes Cham/Chad : les classes se sont remplies et accueillent non plus 20 mais 200 élèves. Autres moments attendus : la formation orchestrale et les cordes polynésiennes avec le 'ukulele. Depuis un an, deux chanteurs-compositeurs professionnels apportent leur connaissance à l'orchestre. Steve Angia et Nohorai Temaiana interviennent au sein des formations et y apportent leur vigueur. Originaire de l'île de Rapa, Steve Angia a fait ses premiers pas dans la musique aux côtés de Pierrot Faraire et a participé à plusieurs Heiva. L'homme des Australes a la culture dans la peau et la transmet aujourd'hui aux jeunes élèves du CAPF. Nohorai Temaiana est, lui, un enfant du Heiva. Son père n'est autre que Poehei Temaiana, chef d'orchestre dans des groupes professionnels et membre du jury au Heiva i Tahiti. Nohorai vient d'une famille de musiciens de renom. Une passion qui se transmet sur plusieurs générations. Repéré par Teiva LC et déjà reconnu pour ses talents de compositeur, notamment lors du Hura Tapairu 2017, Nohorai, qui a seulement 23 ans, a toute sa place dans cet orchestre. Nul doute qu'il réussira, comme il le fait déjà avec ses élèves du Conservatoire, à faire passer son amour de la musique au public...

Des créations du CAPF

Ce spectacle présente toutes les disciplines enseignées au sein de la section traditionnelle du CAPF. L'entrée est libre, alors tous les amoureux de la culture polynésienne sont invités à profiter de ce moment de plaisir et de partage. Un spectacle qui sera aussi un prélude au grand gala de juin où le Panthéon des dieux

polynésiens sera mis à l'honneur. Écrit par Vaihere Cadousteau, ce thème fait suite au gala de 2019 qui était consacré à l'incroyable saga de Tu Makinokino, *ari'i* de Fakarava, parti de son atoll en pirogue vers les rives de Pare, à Tahiti. Tu Makinokino y fera souche et donnera naissance à la future dynastie royale des Pomare. En 2020, le gala racontera le monde et la personnalité de chaque dieu polynésien. « Tous les spectacles du Conservatoire sont des créations », aime à rappeler Frédéric Cibard, qui invite le public à venir nombreux à profiter du gala de décembre. Une belle entrée en matière et un aperçu de la qualité des spectacles du Conservatoire et de la richesse des disciplines proposées. À ne rater sous aucun prétexte ! ♦



PRATIQUE

La Journée des arts traditionnels

- 14 décembre
- 16h00 à 18h30
- Place To'atā
- Entrée libre
- Renseignements : 40 501 414



Des stages pour se familiariser au métier d'acteur

12

RENCONTRE AVEC CHRISTINE BENNETT, PROFESSEURE DE THÉÂTRE AU CAPF.
TEXTE : SULIANE FAVENNEC – PHOTOS : CAPF

Vous avez envie de monter sur les planches, de jouer un rôle ou d'oser sortir de votre réserve ? Les cours de théâtre, assurés toute l'année au Conservatoire, sont également accessibles durant les vacances. Christine Bennett propose deux stages aux plus jeunes en décembre et janvier.



pour but de stimuler l'imagination, d'aiguïser l'esprit d'observation et de développer l'expressivité orale et corporelle. Ce stage est aussi un moyen pour les jeunes d'assumer la prise de parole avec un travail de la voix et de la diction, de créer des personnages, d'être à l'écoute de ses partenaires, d'improviser, ou encore de se mouvoir dans l'espace. Une belle manière de prendre confiance en soi. Ces ateliers donneront lieu à un spectacle à la fin des cinq jours. ♦

Des cours toute l'année

En plus de ces stages, Christine anime des cours au Conservatoire tout au long de l'année. Et cette année, les amateurs de théâtre sont servis... Outre les cours ouverts pour les plus jeunes, la classe de Christine propose deux formations pour adolescents et adultes. Les adolescents ont rendez-vous le mercredi de 14h30 à 15h30 et le vendredi de 15h00 à 17h00. Également à disposition : un cursus théâtre diplômant. La Classe Cursus de 1^{re} année, se réunit le jeudi de 17h00 à 19h00, la Classe Cursus 2^e année, le mercredi de 16h30 à 19h30. L'intégration de ces classes est précédée d'une audition. Le Conservatoire propose également trois classes de théâtre adultes. Le jeudi matin de 9h00 à 11h00, un cours tous niveaux qui travaille surtout le jeu de l'acteur. Le cours du mardi de 12h00 à 13h00 se concentre plutôt sur la prise de parole, le travail de la voix et la confiance en soi. Enfin, le vendredi soir de 17h00 à 19h00, Christine anime un atelier de production et vous fait travailler sur une pièce qui sera jouée au Petit théâtre.



PRATIQUE

Stages de théâtre

- Du 16 au 20 décembre de 8h00 à 16h00 pour enfants et adolescents. Spectacle le 20 décembre à 15h00 dans le grand auditorium du CAPF
- Du 6 au 10 janvier pour enfants uniquement de 8h00 à 16h00
- Tarif : 24 000 Fcfp pour 5 jours. Prévoyez votre repas
- Au Conservatoire artistique de Polynésie française
- Renseignements : 87 700 278 / Christb140@gmail.com

Christine Bennett est une habituée du théâtre et enseigne au Conservatoire artistique de Polynésie française. Cette passionnée s'est formée auprès des plus grands et a notamment effectué une partie de ses études théâtrales au Conservatoire d'art dramatique de San Francisco. Depuis plus de quatre ans, elle transmet son savoir aux plus jeunes : elle les familiarise au métier d'acteur, au théâtre, au texte. Tout pour qu'ils déverrouillent leurs éventuels blocages émotionnels et qu'ils deviennent ainsi libres de jouer. Durant les vacances de Noël, si les cours au Conservatoire sont suspendus jusqu'à la rentrée de janvier, Christine, elle, continue de proposer des ateliers de vacances pour enfants et adolescents.

Apprendre à se connaître

Ces ateliers prennent la forme de stages de cinq jours. Du 16 au 20 décembre, le stage s'adresse aux enfants et adolescents. Il sera question de contes et légendes de Noël du monde entier. La deuxième semaine, qui se déroule du 6 au 10 janvier, est uniquement destinée aux enfants. Ils apprendront à écrire une petite pièce et sa mise en scène. Ce stage permet aux plus jeunes de s'initier aux rudiments des arts de la scène. Le travail collectif est privilégié et les différents exercices proposés ont

Te tahi mau fa'a'ohipara'a nō te 'uru

ROHIPEHE : NATEA MONTILLIER TETUANUI (VAHINE)
'OHIPA : 'IHI NŪNA 'A, 'IHI REO

13

Teie te tahi mau rā'au 'i ni'a i nā 'e'a to 'opiti nō 'Ōpūnohu i Mo'orea-te ara-tupuna e te 'e'a nō te 'āro'a Pu'uroa - i fana'o i te tahi mau paruai fa'a'ite'itera'a o tō rātou fa'a'ohipara'a i roto i te orara'a ā te mā'ohi, i te mātāmua iho ā rā.

'Uru Artocarpus altilis arbre à pain, Breadfruit tree, POL

I te fenua 'ēnana e i Totaiete mā, ua riro te mā'a 'uru ei mā'a tumu, a 2000 matahiti i teie nei tō na fa'a'apu-noa-ra'a-hia. I te 'anotau, ua rau te huru tumu 'uru i tanu hia mā te ohi (ta'a atu ai te 'uru huero). Mai te 5 'aore ra i te 7 ō tō na matahiti, e ha'amata o na i te hotu, ei reira e rouhia ai te mā'a ; tō na tau hotura'a e pae 'ahurura'a matahiti.

I te 26 nō 'Atopa i te matahiti 1788, ua fa'auehia the tapena Bligh i ni'a i te Bounty, e tere 'āfa'i i te 'uru i te mau motu Initia peretane. E 27 huru 'uru : te vai nei te huero, maire, pae'a, puero, puero 'ōviri, huha papae e te vai atu ra (Fare vāna'a, 2004).

E tātāhia te 'ao 'uo'uo ei 'ahu pu'upu'u nā te huiari'i (Henry, 2004 :160).

Mai te peu e fa'ati'ahia e te ar'i'i, e tāpūhia te tumu 'uru nō te tarai i te va'a, te tira e nō te hāmani i te fare (te fare purera'a nō Rikitea).

I te tau o'e, e 'amu te ta'ata i te pōpōi 'uru. E ō ato'a teie ei rā'au 'oromo'o nā te 'aiū (Tā'ero, 2016).

E mea 'āna'ihia te 'ārahu ō te pa'a ō te 'uru tunupa'a-hia i roto i te ta'atū 'ere'ere, e riro ei mā'a e ei rā'au tahiti ato'a.

E ravehia te tāpau 'uru nō te 'ōroi i te mau 'āpo'o ō te rā'au ō te va'a-tifa-hia.

E fa'a-'ohipa-hia te rau'ere 'uru nō te ato i te pūhapa i uta ; e ravehia ei rauai ahimā'a 'eiaha te mata'i e horo e 'eiaha te mā'a ia pa'apa'a ; e rave ato'a-hia ei vauvau i ni'a i te repo nō te tāmā'a. Ua riro ato'a te hōho'a ō te rau'ere, te mā'a, te tumu 'uru ei hōho'a tifaifai.

I mūta'a ra, e 'euhia te pōpoi 'aore rā te 'ōpi'o : e tunuhia e 200 'uru pē i roto i te umu. Ia rae'a a'e-ana'e-hia e 48 hora, e tāipuhia te ahimā'a nā te 'ao'ao ō te umu nā hepetoma i te maorora'a.

Mahi = tio'o

E 'uru pē e te ota, e tātarahia te pa'a e te hune, e ta'ata'ahi-maita'i-hia i roto i te 'āpo'o ō tei pa'epa'ehia i te 'ofa'i e te rau'ere. Mai te peu e rae'a a'e hō'ē mētera i te me'ume'u, e tāpō'ihia te mā'a i te rau'ere 'uru marō, e tu'uhia te piti ō te 'āpapara'a, e i te tahi taime i te toru ō te 'āpapara'a. E tāpō'i-māite-hia te ta'ato'ara'a i te rau ti e te vari. E tano ia tārani i terā mā'a 'ava'ava hō'ē matahiti i te maoro e hau atu. Ia tāipuhia te mahi, e tano ia fa'arapu-maita'i-hia, e ia fa'a-



© NMT



kaaku

menemene-hia i roto i te rau'ere hou a 'euhia atu ai. Ia 'amu ana'e te mahi e tupu mai te māuiui upo'o 'aore ra te mā'i hī.

Ei hāmanira'a rā'au tahiti te 'uru : te tāpau 'uru ei rā'au fati nō te ivi i fati, te mero i mā'o'i, te tino i pēpē; te 'ōmou 'uru puero/maire/mā'ohi/pae'a ei rā'au arafati nō te mau pū'oira'a mero e nō te puta mahana; te hī'ata 'uru nō te rapa'au i te fēfē tu'emata, maemae tari'a, maemae 'arapo'a ; e ravehia te nīnaemoa 'uru pē nō te fēfē, mai te rā'au parai « pénicilline » ra te huru ;

E piharahia te taura 'uo'uo mai te pa'a ō te 'āma'a 'āpi ei pū'ohura'a ō te ure i oti noa atu ra i te tehehia.

Mai te matahiti 2010, te hāmanihia nei te faraoa ota 'uru. ♦

Umu 'ōpi'o 'uru

Te vai ato'a ra te mau 'āpo'o tio'o.

'āpo'o 'ōhia i te 'ao'ao nō te tāipu i te mā'a i te mahana tāta'itahi, hou a tāpo'i fa'ahou ai.

'ōpi'o 'uru :
'uru pē 'euhia



© NMT, 2016



Destination l'aéroport pour l'art du CMA

RENCONTRE AVEC HIHIRAU VAITOARE, ENSEIGNANTE AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART.
TEXTE : LUCIE RABRÉAUD – PHOTOS : CMA

14

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Les départs et les arrivées de voyage sont l'occasion de se plonger dans l'art polynésien.

Une vitrine au départ et une autre à l'arrivée de l'aéroport international Tahiti-Faa'a mettent en avant les savoir-faire du Centre des métiers d'art : qu'ils soient traditionnels, avec la reproduction d'objet du Musée de Tahiti et des îles, ou contemporains.

Emporter un souvenir artistique de la Polynésie ou être immédiatement plongé dans l'art traditionnel et contemporain polynésien, les vitrines de l'aéroport font aussi voyager les touristes, qu'ils soient locaux ou internationaux. Celles du départ, à côté de l'entrée pour la douane, mettent en avant l'art traditionnel. Ces objets ont été choisis pour représenter et mettre en valeur les cinq archipels. Ce sont des tiki, un masque des Tuamotu, un tabouret... des reproductions signées par des élèves du Centre des métiers d'art. Une vitrine où l'on s'arrête après l'achat des derniers souvenirs afin d'observer une fois encore la finesse et la beauté de l'art traditionnel polynésien.

Avec la rénovation de l'aéroport, une autre vitrine a été créée, mais du côté des arrivées internationales cette fois. Celle-ci est exclusivement réservée à l'art contemporain. « Tout le monde nous attend sur la partie traditionnelle, nous avons ce savoir-faire, cette maîtrise. Reproduire le patrimoine fait partie des bases pour la compréhension de l'art polynésien. Il faut ensuite apprendre

Olson Teraiamano propose une réinterprétation de la déesse de Raivavae pour « requestionner notre rapport au tiki à travers leur représentation dans des postures qui sont étrangères à la statuette ancienne ». Le « penseur » a déjà été présenté lors de l'exposition Manava en 2013.



Herenui Garbutt a proposé ces œuvres pour son diplôme du CMA. Ces toiles sont une déclinaison d'inflorescence du mara (neonauclea forsteri), une des principales espèces indigènes des vallées et des versants des îles de la Société. Cet arbre est très présent dans les légendes tahitiennes, son bois servait à la fabrication des pahu, des tō'ere, des battoirs à tapa, des pagaies, des gouvernails et des manches de haches et d'herminettes. Ces toiles remettent en valeur un arbre, un peu oublié.



Hanaiti Mariassoué a mené ce projet lors de la visite des artistes tongiens restés un mois au fenua. Le projet artistique concernait la peinture d'où la reproduction de la tortue dans le bandeau en haut. Le filet représente la menace qui pèse aujourd'hui sur les tortues.

Moea Paofai a reconstitué une photo à partir de deux photos tressées. Les deux photos sont celles du corps humain et plus précisément du pito (le nombril), un endroit central dans la culture polynésienne. Tout vient du pito. C'est là où commence la vie, c'est le lien entre une mère et son enfant. Le tressage a été choisi pour représenter le lien qui nous unit tous.

PRATIQUE

- Les objets sont exposés pour une durée d'une année dans les vitrines de l'aéroport.

à s'en détacher. Il faut se rapprocher des générations d'aujourd'hui. Les mœurs ont changé. Nous devons proposer des nouvelles œuvres qui parlent d'aujourd'hui, tout en faisant appel à la mémoire collective », explique Hihirau Vaitoare, enseignante au Centre des métiers d'art.

À la demande de Miriama Bono, directrice du Musée de Tahiti et des îles, le Centre des métiers d'art vient compléter la collection présentée dans les vitrines des arrivées internationales. Cinq œuvres contemporaines, choisies par le CMA dans ses propres réserves, vont être présentées. « De nombreuses personnes patientent à cet endroit, c'est la frontière entre le monde et nous. Quel meilleur endroit pour montrer aux touristes que l'art contemporain polynésien existe ? interroge Hihirau Vaitoare. Tout le monde pense que nous allons proposer du bois, de la pierre, de la nacre, mais aujourd'hui nous imprimons avec notre propre imprimante 3D. La modernité peut bousculer les idées du public. Nous aimons questionner tout ce patrimoine. » Les œuvres choisies sont toutes signées d'anciens élèves du CMA. Ce sont les projets de leur diplôme ou des objets créés pour

des expositions. Ils montrent la richesse de la création contemporaine polynésienne, ils sont la vision de notre société d'aujourd'hui par les artistes de demain. Si les œuvres traditionnelles ont pleinement leur place dans la découverte culturelle de la Polynésie française, les œuvres contemporaines sont moins attendues, en raison de plus pour les mettre en lumière dès l'arrivée à l'aéroport de Tahiti-Faa'a. ♦

L'idée de cette œuvre d'art vient d'un accident. Rataro Teikitoutoua est accidenté en scooter et il réalise que son casque lui a sans doute sauvé la vie. Il en propose une réinterprétation en nacre gravée. Ce matériau habituellement utilisé pour des bijoux, est ici exploité en volume.



15

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

À quoi ressemblerait l'habitat de demain ?

RENCONTRE AVEC MATAHI COULON, PROFESSEUR AU CAPF DE LA CLASSE ARTS VISUELS, ET FRÉDÉRIC CIBARD, CHARGÉ DE LA COMMUNICATION AU CAPF.
TEXTE : SULIANE FAVENNEC – PHOTOS : CAPF

16

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

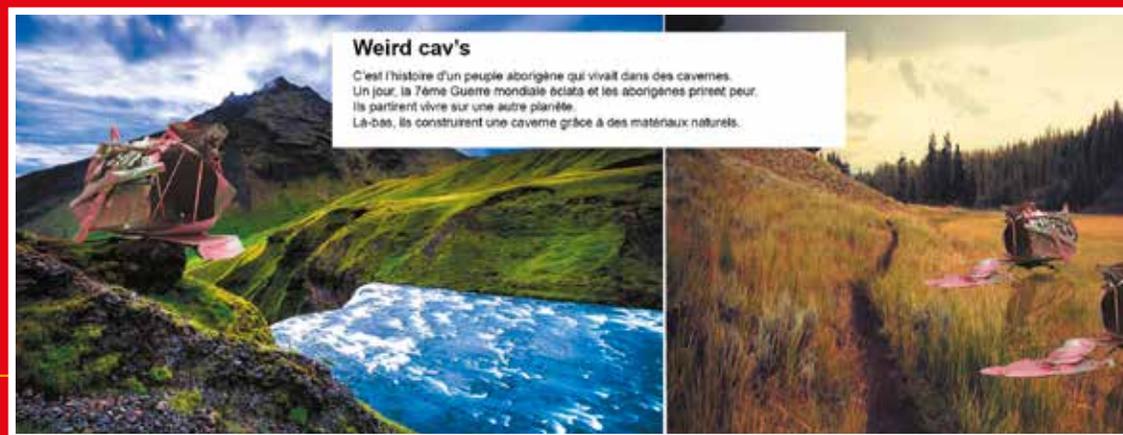


Les élèves de la classe des arts visuels du Conservatoire artistique de Polynésie française ont imaginé en 3D l'habitat de demain. Un habitat sans industrie, vêtu de son plus simple appareil. Les jeunes apprentis ont fait preuve d'originalité !

« Une fusion géniale entre l'art et le numérique. » Frédéric Cibard, chargé de la communication au Conservatoire artistique de Polynésie française, ne tarit pas d'éloges sur le travail des élèves de la classe des arts visuels. Depuis la rentrée, ils travaillent sur une création bien particulière : un habitat minimal. Quand Frédéric a découvert leurs œuvres, il a été surpris par leur qualité et leur originalité. Il faut dire que les élèves bien entourés avec Matahi Coulon, leur enseignant. Formé au graphisme par le Centre des métiers d'art, l'artiste est connu au *fenua* pour ses fresques murales. Depuis sept ans, il transmet sa passion aux plus jeunes. « Ce sont des enfants qui ont soif d'apprendre et d'appliquer les choses. On dialogue avec des jeunes créateurs même si ce ne sont pas encore des artistes », confie Matahi, qui a décidé cette année d'attirer leur attention et de stimuler leur créativité sur l'architecture.

Une création libre

La consigne est simple : imaginer l'habitat de demain où l'industrie n'existerait plus. « C'est un peu une phase science-fiction dans laquelle les jeunes vivent. C'est donc la découverte de leur univers. » Les quatorze élèves âgés de 11 à 12 ans ont imaginé et créé un habitat à partir de matériaux simples : du carton épais, des baguettes en bois et de la colle synthétique. Le premier pour peindre et dessiner, les baguettes de bois pour donner une structure à l'habitat et la colle pour fixer le tout. « L'idée étant qu'ils acquièrent une belle connaissance de la matière, mais ensuite ils sont complètement libres. Ils peuvent d'ailleurs déchirer le carton pour camoufler l'objet. Il n'y a pas de limites si ce n'est de faire tenir l'objet », explique Matahi qui a choisi de former des binômes pour ce travail. Les anciens accompagnent les nouveaux élèves.



17

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

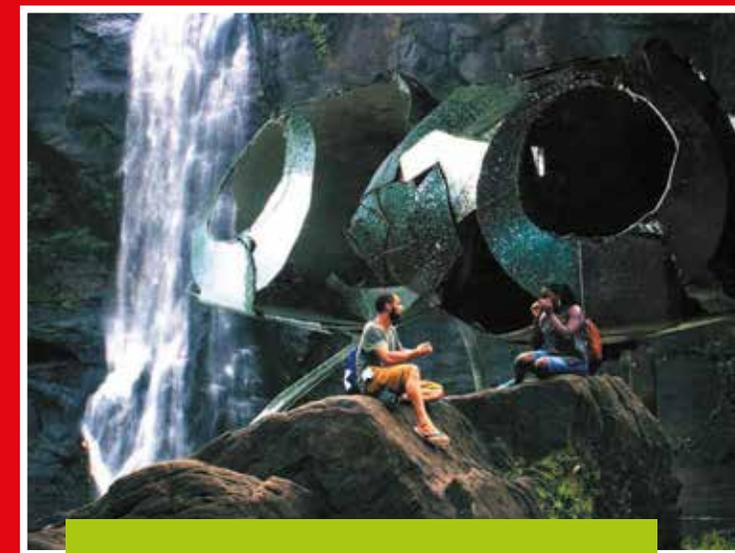
« Il y a aussi une partie de conception graphique où ils imaginent si cela va pour des familles ou si c'est individuel. Cela permet de jouer sur les espaces. » Une fois ce travail manuel terminé, les élèves devaient inventer un paysage dans lequel intégrer leur habitat via Photoshop. Par exemple, un marécage, un désert, une forêt... « En travaillant avec ce logiciel, ils apprennent à travailler l'image et la retoucher. Pour beaucoup d'enfants, le visuel est seulement une affaire de crayons alors que c'est plus que ça. Ils apprennent aussi le vocabulaire pour régler Photoshop. » Tout un apprentissage qui ne s'arrête pas là...



Des univers uniques et magiques

Matahi tient à emmener les élèves plus loin dans la création. Avec des histoires à imaginer, sur les problématiques actuelles, pour accompagner la matière : des planètes qui disparaissent suite au réchauffement climatique ou encore des habitations détruites après le passage de tempêtes ou à des inondations... Ces écrits sont ensuite intégrés dans le paysage imaginaire avec la maquette. « Toutes ces manipulations leur apprennent la patience. Car ce sont des jeunes qui veulent les choses très vite, de manière immédiate. Donc, les faire

un petit peu attendre et patienter permet de leur donner envie de découvrir chaque petite étape. » En créant ces habitats, Matahi a appris aux jeunes élèves trois processus : la conception et la fabrication d'une maquette, le montage photo, et la mise en page d'un texte avec un équilibre à trouver. L'enseignant souhaiterait également collaborer avec un architecte local afin qu'il se prononce sur la vision de l'habitat minimal. « L'idée est qu'il parte avec les mêmes consignes. Cela permettrait de montrer aux jeunes la cabane où chacun rêve d'habiter mais avec une projection adulte sur un travail poussé. » En attendant, le résultat des jeunes apprentis est plus que probant, il est même surprenant : les enfants ont réussi à imaginer et créer des habitats avec peu de moyens. Des habitats qui se fondent parfaitement dans les paysages les plus divers. On découvre ainsi le royaume de Humanabeille, de Kalakin, de Katara, de Weird Cav' ou encore de Pierreeva et de grenhoms... Autant d'univers pour nous transporter dans des mondes uniques. Ceux de leurs créateurs. ♦



PRATIQUE

- Le département des arts visuels comporte trois cycles précédés d'un cycle d'éveil. Il existe également un enseignement pour les adultes « hors cursus ».
- Tél. : 40 501 414



Les acteurs de la culture vous préparent un joyeux Noël

RENCONTRE AVEC MARANIA WAN ET LOANA TUPOHOE DU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL, FRÉDÉRIC CIBARD, CHARGÉ DES RELATIONS PUBLIQUES ET DE LA COMMUNICATION DU CAPF, HIHIRAU VAITOARE, ENSEIGNANTE AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART, FLORENCE YHUEL, DIRECTRICE DE L'ÉCOLE DE DANSE ANDRÉ TSCHAN.
 TEXTE : LUCIE RABRÉAUD - PHOTOS : CAPF, CMA, ART, ÉCOLE ANDRÉ TSCHAN



Les établissements culturels de Tahiti vont faire rimer Noël avec spectacle, cadeaux, découvertes, solidarité, musique et traditions ! Deux salons artisanaux sont organisés, le Centre des métiers d'art et le Conservatoire participeront au Noël des Solidarités et l'école de danse André Tschan prépare le traditionnel spectacle de fin d'année de la Maison de la culture.

Pour commencer à préparer Noël, il faut évidemment penser décoration et cadeaux ! Pour satisfaire tous les publics, des plus exigeants aux plus passionnés, deux salons sont organisés pendant le mois de décembre. Te Noera a te Rima'i se déroulera au parc exposition de Māmao, du 6 au 24 décembre. C'est la 13^e édition de ce salon, qui fait désormais partie des incontournables des fêtes de fin d'année. Environ quatre-vingts artisans de Tahiti et des îles vont exposer leurs plus belles créations : tissage, sculpture, linges de maison, *tifaifai*... aux côtés des masseurs et tatoueurs présents pour vous faire profiter de leurs savoir-faire. "La couronne de Noël", c'est le thème choisi cette année. De quoi décorer votre porte de maison

dans la plus pure tradition ! « Lorsque Noël arrive, les gens aiment faire de beaux intérieurs, ils sortent leurs plus beaux *tifaifai*, ils vont à la messe... », explique Loana Tupuhoe du Service de l'artisanat traditionnel. Il faut donc trouver de quoi satisfaire toutes les envies. Beaucoup de tissage sera proposé notamment pour décorer le sapin, que ce soit le classique aux épingles de pin vertes ou le moderne avec du bois flotté. Plusieurs concours permettront aux exposants de se challenger : ils seront notés sur la taie d'oreiller, la couronne de Noël, le *tifaifai* pour bébé et les parures. Des démonstrations auront lieu tous les jours, sous le chapiteau, auxquelles le public pourra participer gratuitement. Mais si

celui-ci veut réellement mettre la main à la pâte, des ateliers sont organisés pour apprendre à fabriquer son panier marché les mardis et jeudis de 9 heures à 11 heures. L'opération 'Ete fait partie de la fête. Il suffit d'emmener son matériel (liste à retrouver page 30) et vous repartirez avec votre panier fait de vos propres mains ! Enfin, les samedis et les dimanches, retrouvez les « journées culturelles » dédiées à un artisanat, une île ou une commune. Culture, cuisine, défilés et danses sont au programme !

Pour ceux qui feraient leurs cadeaux de Noël à la dernière minute, un deuxième salon est organisé durant six jours : le salon de Noël d'artisanat d'art. Il se déroulera à l'assemblée de la Polynésie française, du 19 au 24 décembre. Le public trouvera là aussi de quoi se satisfaire. Entre 40 et 50 artisans exposeront. On y trouvera beaucoup de bijoux, de la peinture sur verre, de la gravure sur nacre, de nombreux objets pour l'art de la table. La fréquentation de ce salon est toujours importante, preuve de son succès. Enfin, les artisans sont également invités à exposer lors des marchés de Noël de Papeete qui se déroulent autour de la cathédrale. Plus d'excuse : les possibilités de trouver un cadeau exceptionnel qui fera plaisir à vos proches sont nombreuses ! Encore mieux, vous pourrez même le fabriquer vous-mêmes sous les conseils des artisans grâce aux ateliers du salon Te Noera a te Rima'i. Ces deux salons sont les événements phares du Service de l'artisanat pour le mois de décembre.





Le petit orchestre symphonique dirigé par Amandine Clémencet.

De la musique avec le CAPF

Il y aura aussi de la musique avec le Conservatoire artistique de la Polynésie française ! Après avoir enchanté l'hôpital avec le concert pour les enfants malades qui s'est déroulé fin novembre, l'établissement participe pour la troisième année au Noël des Solidarités organisé par la Direction des solidarités, de la famille et de l'égalité (DFSE). Ce grand rassemblement aux jardins de Paofai, qui se déroulera le 7 décembre, offre une journée festive à plusieurs centaines d'enfants défavorisés. En 2017, l'événement a rassemblé près de 750 enfants placés en foyers et familles d'accueil et, en 2018,

plus de 1 500 enfants. Le petit orchestre symphonique dirigé par Amandine Clémencet et composé d'une quarantaine d'enfants clôt généralement les festivités. « Ces jeunes musiciens jouent de la musique classique, différente de celle qu'on entend habituellement. Ce sont des jeunes qui rencontrent d'autres jeunes. C'est très important pour le Conservatoire de sortir de ses murs, d'aller vers le public. C'est aussi une belle manière de sensibiliser un autre public à la musique classique », explique Frédéric Cibard, chargé des relations publiques et de la communication du CAPF. D'ailleurs, un projet dans ce même esprit est en préparation : un truck musical dans lequel les élèves du petit orchestre symphonique seraient embarqués pour un tour de l'île. Si la date de cet événement n'a pas encore été fixée, l'idée principale est déjà dessinée : prévoir des arrêts à différents endroits pour jouer de la musique. Les élèves du Conservatoire sont invités dès leur deuxième année à intégrer cette formation. Apprendre à écouter les autres, à jouer ensemble et devant un public, fait partie du cursus pédagogique de l'établissement tourné vers la maîtrise d'un instrument mais également la musique collective.

Noël est une belle fête et l'occasion de faire entendre d'autres musiques, plus douces et remplies de magie. « On partage des moments de charme, sourit Frédéric Cibard. C'est une période moins stricte, tournée vers les grands classiques éternels de Noël. » Avant les vacances, les élèves passeront une audition : une autre occasion d'aller au Conservatoire pour observer les progrès de chacun, encourager les élèves et profiter du spectacle !



Des jeux avec le Centre des métiers d'art

Non seulement il y aura de la musique au Noël des Solidarités mais également des jeux ! Pour la troisième année consécutive, le Centre des métiers d'art prépare avec ses élèves des 'aumoa, ces pirogues miniatures. Le stand connaît un tel succès qu'il n'est pas question de changer d'activité. « Les pirogues sont prêtes pour le jour J et chaque enfant a la sienne pour participer aux courses. S'il remporte deux courses avec le même 'aumoa alors il repart avec son embarcation ! », explique Hihirau Vaitoare, enseignante au Centre des métiers d'art. Les files sont longues lors de cette journée pour participer aux courses et espérer repartir avec son 'aumoa. Le Centre fait d'une pierre deux coups : remettre au goût du jour les jeux d'antan grâce auxquels on s'initiait à la navigation avec ces pirogues miniatures et enseigner l'art de leur fabrication aux élèves. « La navigation était notre premier moyen de transport, l'histoire de la Polynésie est indissociable de la navigation », qui fait donc pleinement partie du cursus des élèves. « Ils devaient tenir compte de plusieurs paramètres pour fabriquer ces pirogues : les normes de la navigation doivent être respectées, si le ama (balancier) est trop près du tino va'a (corps de la pirogue), ça ne marche pas, si c'est trop loin, ça ne marche pas non plus. Les voiles doivent faire une certaine taille », précise l'enseignante. Cent 'aumoa ont été préparés pour l'occasion. Chaque élève est passé d'atelier en atelier pour tout apprendre : taille du pūrau, des mâts, des

branches d'hibiscus pour les 'iato, couture des voiles en tissu, et enfin l'assemblage de tous les éléments... L'occasion aussi de se plonger dans la langue tahitienne, car chaque élément qui compose la pirogue était nommé en tahitien et en français. Une fois les pirogues prêtes, des tests sur plan d'eau ont permis d'effectuer les derniers réglages. « Un vrai et long boulot », résume Hihirau Vaitoare. Mais qui autorise aussi à « replonger un peu en enfance » !





Carte blanche à l'école André Tschan pour le spectacle de Noël de TFTM

Le spectacle de Noël de la Maison de la culture sera signé cette année par Florence Yhuel, professeure de danse au centre André Tschan. Aucun thème ne lui a été imposé si ce n'est cet impératif : faire rêver le public avec la magie de Noël ! Florence Yhuel a choisi de présenter une création : « *J'ai beaucoup discuté avec les enfants sur la représentation de Noël à Tahiti. Pour un Québécois par exemple, c'est la neige partout, mais ici, c'est quoi Noël ? Et j'ai petit à petit élaboré une histoire autour d'une petite fille, Iriatai, qui ne reconnaît pas Noël dans les images de la télévision : les grands magasins, la surconsommation... Elle fait donc une demande spéciale au père Noël : lui offrir l'essence même de Noël !* » Iriatai va donc poster sa lettre et quand celle-ci arrive à la poste du père Noël où s'activent tous les lutins, une alarme se met en route : c'est une demande extraordinaire et personne ne sait comment y répondre. Un lutin va donc être dépêché sur place, à Tahiti, pour rencontrer Iriatai. Tout se finira autour d'un grand repas, car pour Florence Yhuel, Noël c'est avant tout le partage : « *Partager les repas, être ensemble, s'offrir du temps, fabriquer le calendrier de l'Avent en famille... Chaque Noël est propre à chaque famille. C'est le temps de la transmission, du partage, de la générosité.* »

Florence Yhuel avoue s'être bien amusée à la création du spectacle. « *Je ne suis pas encore tout à fait au point sur certains tableaux, j'ai les idées qui foisonnent ! Au départ, je suis partie dans plein de directions différentes mais j'avais un objectif : sensibiliser les enfants aux valeurs de Noël et oublier un peu l'envie d'avoir des cadeaux.* » La professeure et directrice de l'école de danse André Tschan aime particulièrement cette période de fin d'année qu'elle trouve remplie de magie et où on peut laisser son imagination vagabonder. La création lui a permis cette liberté : « *Quand on reprend un conte connu, le public a forcément des*

attentes. Pour une création, on fait ce qu'on veut ! » Plusieurs univers sonores accompagneront les tableaux : classique, jazz... Pour les décors, des images de Madame Carotte seront projetées sur un grand écran led. Une trentaine d'élèves accompagnés de trois professeurs vont danser sur scène. Une petite fille de cinq ans va notamment jouer la patronne des lutins ! « *On fait de la danse pour s'exprimer. Dès que tu as l'occasion de danser devant un public, cela prend tout son sens. C'est beaucoup de préparations pour un moment éphémère mais on se fait plaisir !* »

Noël avec les établissements culturels sera riche, solidaire et magique. Les événements du mois de décembre permettront de se faire plaisir, que ce soit en cadeaux avec les salons artisanaux ou en découvertes avec le spectacle de fin d'année de la Maison de la culture. Et il sera aussi solidaire avec une représentation du spectacle de l'école André Tschan et la journée au parc Paofai avec le Conservatoire et le Centre des métiers d'art, spécialement destinées aux enfants défavorisés. Enfin, comme à l'accoutumée, la Maison de la culture, en parallèle de son spectacle de Noël, lance une récolte de vêtements et de jouets en partenariat avec le Secours catholique. ♦

PRATIQUE

Te Noera a te Rima'i

- Du 6 au 24 décembre
- Parc exposition de Mamao

Salon de Noël d'artisanat d'art

- Du 19 au 24 décembre
- À l'assemblée de la Polynésie française

Noël ensemble

- Du 6 au 22 décembre
- Dans les parcs de Paofai et d'Aorai Tini Hau et à la présidence de la Polynésie française
- Journée des Solidarités le 7 décembre au parc Paofai

L'abécédaire de Noël, spectacle du Centre de danse André Tschan

- Vendredi 13 décembre au Grand théâtre
- Tarif unique : 1 500 Fcfp
- En vente sur place et en ligne sur www.maisondelaculture.pf
- Plus d'infos au 40 544 544 ou sur FB Maison de la Culture De Tahiti



Joyeuses fêtes !
Ensemble **partageons** la magie.

Les Marquises au patrimoine de l'Unesco : l'échéance 2020 se prépare

RENCONTRE AVEC MATAHI CHAVE RESPONSABLE DE LA CELLULE DÉVELOPPEMENT CULTUREL ET ARTISTIQUE. TEXTE : À PARTIR DES NOTES DE LA DCP - PHOTOS : DCP

26

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Hatiheu

Le processus d'inscription des îles Marquises au patrimoine mondial de l'humanité se poursuit. Sur les trois étapes nécessaires à la constitution du dossier de candidature, la deuxième étape est en cours avec une mission de travail sur site. L'enjeu : mieux ficeler le dossier pour la prochaine audition qui aura lieu en 2020.

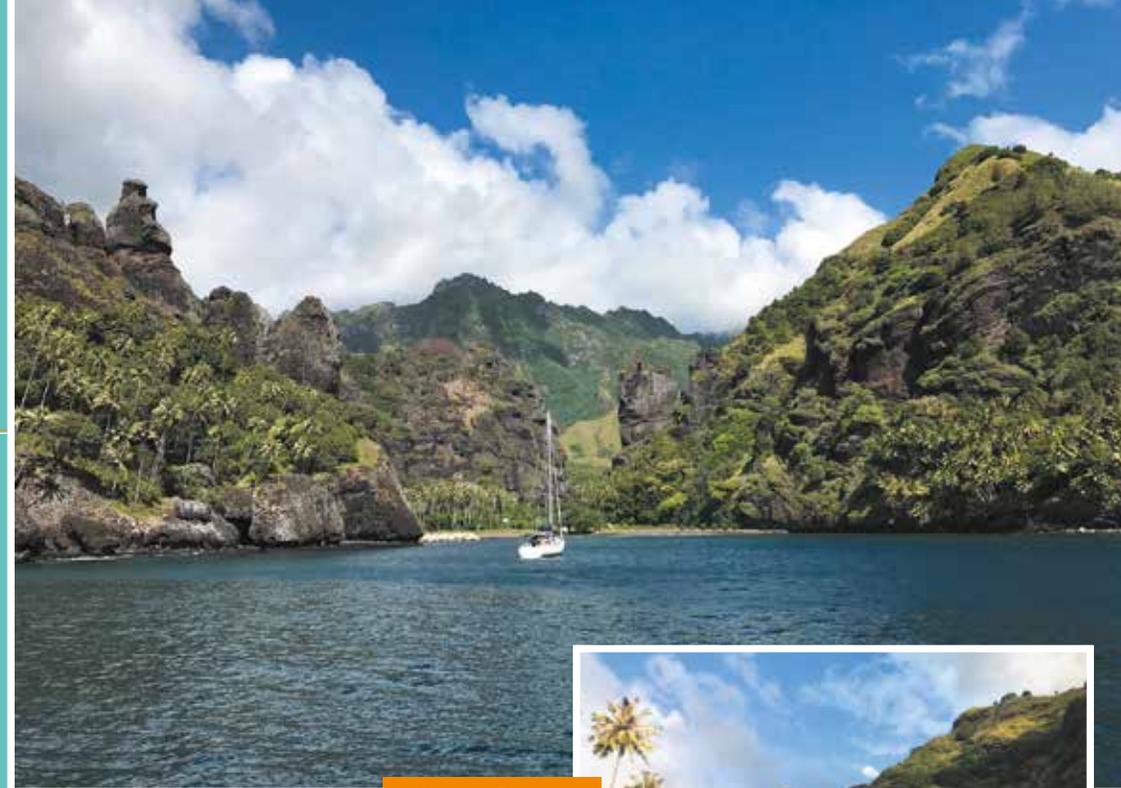
Longue est la route qui mène à l'inscription sur la liste de l'Unesco ! Les Marquisiens l'ont bien compris, eux qui ont porté candidature pour classer leur archipel au patrimoine mondial avec un dossier ambitieux et complexe en raison d'un bien alliant nature et culture. Le 10 avril 2018, lors de la première audition pour la constitution du dossier, plusieurs recommandations avaient été formulées afin que celui-ci réponde à la fois aux attentes et exigences de l'Unesco et à celles du Pays. Dans le cadre de l'étape 2 et à quelques mois d'une nouvelle audition (entre avril et juin 2020), il s'agit de présent de faire évoluer le projet et notamment de mieux définir les limites de travail comme par exemple les périmètres marins, mais aussi approfondir le lien entre la nature

et la culture. C'est dans ce contexte que trois missions de terrain ont été prévues – suivies d'une mission de présentation face aux membres du CNBFPM* à Paris –, la première ayant été programmée du 23 au 29 septembre, la seconde du 22 au 27 octobre, et enfin la troisième du 21 novembre au 3 décembre.

Démontrer la valeur patrimoniale des Marquises

Avec le soutien technique des Directions de la culture et du patrimoine (DCP) et de l'environnement (DIREN) et en étroite relation avec la Codim (communauté de communes des îles Marquises), cette mission doit permettre aux acteurs internationaux d'échanger sur place et surtout mieux appréhender le dossier marquisien. Car cette

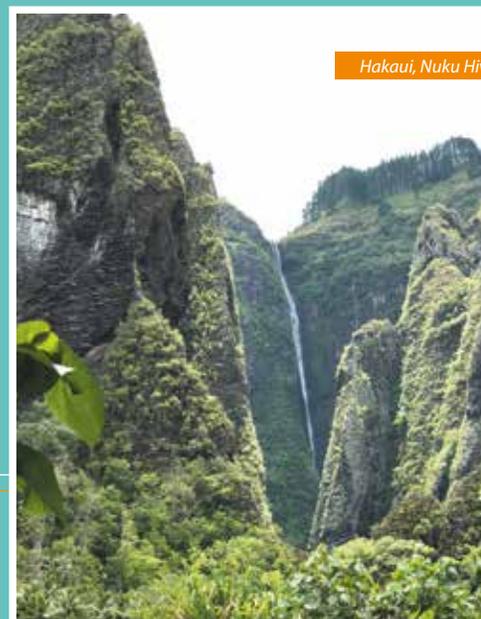
* Comité national des biens français du patrimoine mondial



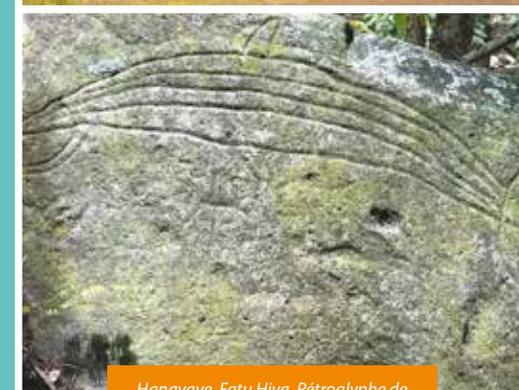
Hanavave, Fatu Hiva.

deuxième étape doit produire une démonstration convaincante des potentialités reconnues lors de la première étape. Pour rappel, cette première étape de la procédure d'évaluation avait pour objectif de présenter aux membres du Comité l'état d'avancement des réflexions ainsi que la pertinence des fondamentaux de la candidature en particulier la valeur universelle exceptionnelle (VUE) potentielle, le choix et la description des critères pour lesquels l'inscription est proposée ainsi que l'analyse comparative avec d'autres biens à l'échelle mondiale. En validant les grands principes du projet, les membres du comité ont reconnu ainsi la qualité du travail réalisé.

Si le CNBFPM valide l'étape 2, la suite du dossier correspondra à l'élaboration et la présentation d'un plan de gestion visant à assurer et garantir la conservation, la mise en valeur et la gestion du bien proposé à l'inscription sur la liste de l'Unesco. Cela devra bien évidemment se faire en concertation étroite avec la population locale. ♦



Hakau, Nuku Hiva.



Hanavave, Fatu Hiva. Pétroglyphe de Vaihonu (baleine ou requin baleine).

CONVAINCRE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

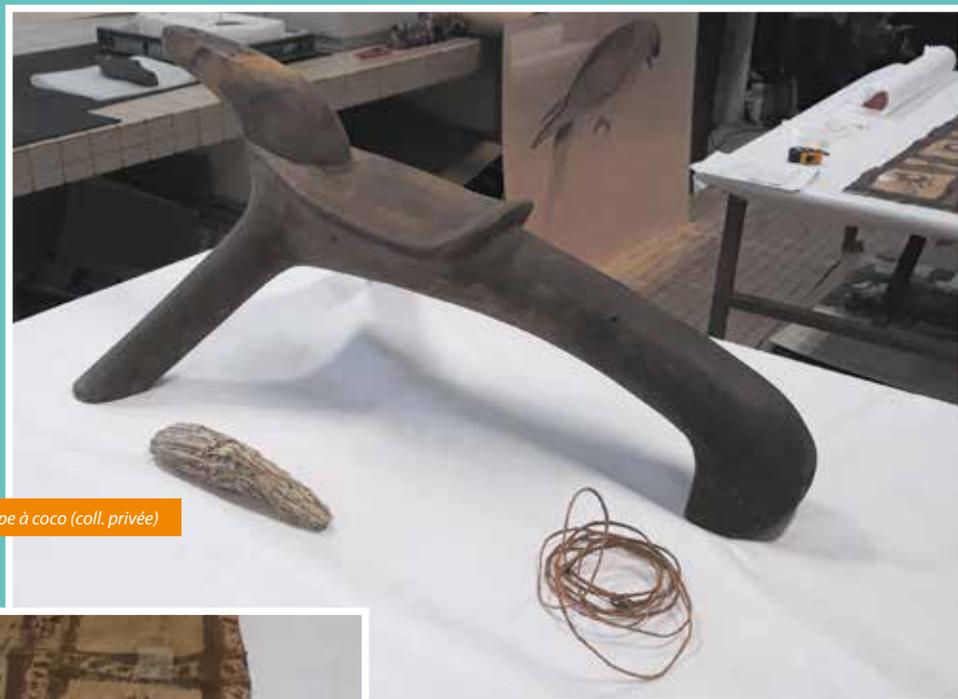
Avant d'obtenir l'inscription sur la liste de l'Unesco, reconnaissance internationale, à minima trois auditions nationales devant le Comité national des biens français du patrimoine mondial (CNBFPM) sont obligatoires. Cela correspond aux trois étapes nécessaires à la constitution d'un dossier de candidature, suite à quoi une décision prise par le président de la République française vient acter le dossier porté par la France à l'Unesco. Seul le CNBFPM valide, ou non, le passage d'une étape à l'autre, un dossier pouvant rester plusieurs années à une même étape.

27

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Une mission de restauration au Musée

RENCONTRE AVEC TAMARA MARIC, CONSERVATRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES ET AVEC ALAIN RENARD, RESTAURATEUR DU PATRIMOINE. TEXTE ET PHOTOS : MO



Assise en bois de râpe à coco (coll. privée)



Des traces de restauration antérieure d'un tapa de Wallis et Futuna

Alain Renard, restaurateur du patrimoine, vient de débuter une mission de restauration de quelques pièces du Musée de Tahiti et des îles.

Avec la fermeture du Musée de Tahiti et des îles en 2018, toutes les œuvres qui y étaient exposées ont été transférées dans la réserve de l'établissement. « Certaines de ces œuvres étaient exposées depuis plus de quarante ans, explique Tamara Maric, conservatrice du musée. Quelques-unes d'entre elles ont grand besoin d'une restauration, ce que nous ne pouvons pas faire nous-mêmes car la restauration d'œuvres est un véritable métier et nous n'avons pas la compétence en interne. » Le musée polynésien a donc fait appel aux services extérieurs d'un restaurateur pour venir prendre soin de ses pièces. « Depuis l'an dernier, le Musée dispose d'un crédit pour la restauration d'œuvres, ce qui n'était pas arrivé depuis quelques années » explique Tamara Maric. « L'an dernier, nous avons restauré un très grand tapa des îles de la Société, décoré avec des impressions de fougères, et dont le Musée avait fait l'acquisition en 2017. » Pour la deuxième année consécutive, c'est Alain Renard qui a été chargé de la mission de restauration.

Un tabouret de Napuka

Parmi les œuvres en restauration, il y a notamment un tabouret en miro des Tuamotu, de Napuka plus exactement. « Cet objet date du XIX^e siècle, explique Tamara Maric. Il fait partie des pièces exposées durablement dans l'ancien Musée. » Ce vestige a fait l'objet, sans doute au début du XX^e siècle, de tentatives de restauration assez malheureuses. « On remarque la présence de pièces rapportées, des traverses d'un bois différents, fixées avec des clous. Apparemment, on a mis ces traverses pour consolider l'ensemble car le siège a commencé à se fendre sur la longueur. Un des pieds est fendu en deux voire trois parties qui ont été réassemblées avec des clous. Ce pied a été traité en plusieurs fois, cela se voit aux différents types de colle utilisés. Il a été recollé droit alors que les autres pieds sont légèrement écartés, et on voit la colle qui remplit la fente, plus claire que le bois. » La restauration de cet objet se fait très lentement, et cette étude soulève des questions intéressantes : le Bishop Museum conserve trois sièges similaires de Napuka, dont les barres transversales sont fixées à l'aide de cordelettes de nape : ce siège en possédait-il auparavant ou non ? Ces barres de bois sont-elles originales ? « Pour le pied, je vais tenter d'enlever toutes les colles pour le replacer correctement et je vais consolider le siège. Avec un support adapté et dans de bonnes conditions climatiques, on pourra l'exposer de nouveau. »



Tabouret de Napuka



Clous extraits du tabouret de Napuka



Pied du tabouret de Napuka

Cette mission, qui a débuté le 12 novembre, consiste à faire un diagnostic des pièces du Musée, dont des ornements et parures, et à en restaurer certaines. Pour commencer, Alain Renard a choisi de restaurer un siège de chef (*nohoga*, *nohoraga*) de Napuka, un *tapa* de Wallis et Futuna acquis en 2007 et une assise en bois avec sa râpe à coco en corail. D'autres objets tels qu'une lame d'herminette provenant de Rapa et une très précieuse pièce archéologique, une herminette emmanchée de Huahine issue des fouilles du Dr Sinoto, attendent leur tour. « Je travaille sur plusieurs objets à la fois, explique le restaurateur, de façon à les laisser reposer entre deux actions de restauration. » Une fois les opérations de restauration terminées, les objets pourront être de nouveau exposés ou tout simplement mis en réserve. ♦



Herminette en cours de restauration



Pierre d'herminette à restaurer



Support de la râpe à coco en corail

PRATIQUE

Le Musée de Tahiti et des îles propose :

- Exposition Tupuna > Transit jusqu'au 20 septembre 2020
- Pointe des pêcheurs à Punaauia
- Du mardi au dimanche de 9 heures à 17 heures
- Ticket : 600 Fcfp. 500 Fcfp pour les groupes. Gratuit pour les enfants et les étudiants
- La visite peut se faire avec un audio-guide ou avec un guide selon les visites programmées : + 600 Fcfp
- <http://www.museetahiti.pf>

Confectionnez votre 'ete!

RENCONTRE AVEC MARANIA WAN, CHARGÉE DE DÉVELOPPEMENT ET D'ANIMATION AU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL. TEXTE : MO – PHOTOS : M. WAN



Depuis le 16 octobre dernier, le Service de l'artisanat traditionnel a lancé la troisième édition de l'opération 'Ete. Cette opération a pour but d'inciter la population du fenua à troquer les sacs plastique pour le panier marché traditionnel en pandanus.

Il est des savoir-faire traditionnels qu'il est important de conserver. D'autant plus si elle contribue à protéger l'environnement. La vannerie en fait bien évidemment partie. Le pari lancé par le Service de l'artisanat traditionnel sur une utilisation généralisée du panier en pandanus de nos grands-parents passe inévitablement par la formation des jeunes générations.

En effet, quoi de mieux qu'un beau panier en fibres naturelles pour aller faire ses courses, surtout quand on l'a soi-même confectionné ?

C'est dans cette optique que le Service de l'Artisanat traditionnel a souhaité proposer différentes possibilités pour apprendre à fabriquer soi-même son panier en pandanus.

Des ateliers d'apprentissage

La première partie de l'opération a consisté en la mise en place d'ateliers d'initiation à la fabrication d'un 'ete, ouverts à tout public de plus de dix ans.

Ces ateliers payants, animés par les artisans du centre artisanal de la mairie de Faa'a, ont permis à ceux qui en ont profité

d'apprendre à tresser son panier en pandanus. « Ces ateliers ont rencontré un franc succès auprès de la population, explique Marania Wan. Nous espérons pouvoir les relancer pour les fêtes de Noël, mais c'est encore en discussion. Le souci que nous rencontrons reste l'approvisionnement en matière première. Le pandanus est cultivé surtout aux îles Australes, mais en quantité insuffisante. » De plus, les paniers réalisés avaient la possibilité d'être mis en concours. « Nous avons proposé un jeu, dont la remise des prix a eu lieu lors du Salon des Jeunes artisans créateurs, le 24 novembre dernier. Chacun devait publier une photo et faire "liker" son panier sur les réseaux sociaux », explique Marania.

Un tutoriel en vidéo

La seconde partie de l'opération 'Ete a vu la mise en ligne d'un tutoriel en vidéo, présentant la réalisation d'un panier en pandanus tressé. Elle est disponible depuis le 6 novembre dernier sur la page Facebook et sur la chaîne YouTube du Service de l'artisanat traditionnel. « Nous avons choisi de privilégier les réseaux sociaux, car nous ciblons surtout les jeunes. C'est pour cette raison que le Service de l'artisanat traditionnel a souhaité réaliser un tutoriel en vidéo. Nous avons aussi pensé aux personnes qui sont dans les îles, qui ne peuvent pas participer aux ateliers. Mais nous espérons que ce tutoriel sera partagé sur les réseaux sociaux et qu'il sera vu également en dehors de la Polynésie française », précise Marania Wan.

Pour la réalisation de cette vidéo, le Service a fait appel à Mme Fabiola Tupana, artisane au centre artisanal de la ville de Faa'a. La vidéo est sous-titrée en tahitien. ♦

PRATIQUE

Pour voir la vidéo :

- <http://artisanat.pf/lance-toi-revele-lartisan-toi/>

Ateliers de vannerie « confectionne ton 'ETE » au Salon Te Noera a te Rima'i du 6 au 24 décembre - Parc Expo de Mamao

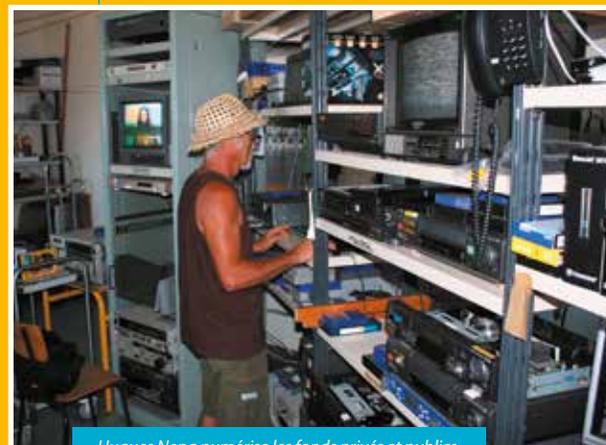
- Les mardis et jeudis
- De 9h00 à 11h00
- Tarif : 2 000 Fcfp par personne
- Matériel à apporter : une paire de ciseaux, une boîte de punaises, une grande et petite aiguilles et un petit couteau pointu
- Inscriptions auprès de Maureen au 87 248 070



La Polynésie, en sons et en images

RENCONTRE AVEC SÉBASTIEN DAMÉ, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE AUDIOVISUEL MULTIMÉDIA INTERNET AU SEIN DU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL, ET HUGUES NENA, TECHNICIEN AUDIOVISUEL. TEXTE : CHARLIE RÉNÉ – PHOTOS : CHARLIE RÉNÉ ET SPAA

Des bobines aux DVD, plus de 40 000 supports vidéo sont conservés à Tīpaeru'i. On y trouve des milliers d'heures de films tournés en Polynésie française au fil des décennies, que le département du patrimoine audiovisuel multimédia et Internet (DPAMI) travaille à sa numérisation et à sa valorisation



Hugues Nena numérise les fonds privés et publics.

Quand on pense aux archives, viennent en tête les milliers de documents officiels, de livres rares, de correspondances historiques qui sont conservés par le SPAA. Et pourtant, le service veille sur bien d'autres trésors. De grandes bobines de film, de petites cassettes audio, du 8mm ou du 1 pouce, des VHS, CD ou DVD... À Tīpaeru'i, c'est une bonne partie de la production audiovisuelle du fenua qui est conservée sur 800 mètres de linéaires, sous atmosphère contrôlée. D'étiquette en étiquette, on croise des centaines de reportages sur le pays, ses archipels sa culture, ses populations, des heures d'émissions de télé, des films institutionnels ou de famille, des originaux d'enregistrements de chansons, des clips musicaux ou des spots publicitaires... Ce sont plus de 43 000 supports, au total, sur lesquels veille le département du patrimoine audiovisuel multimédia et Internet (DPAMI). Il ne s'agit pas seulement de conserver ces précieux fonds, enrichis chaque année des dépôts publics et privés : tout le défi consiste à les valoriser. « Beaucoup de boîtes de production sont à la recherche de séquences ou d'images de la Polynésie, récente ou d'époque, explique Sébastien Damé, le responsable du DPAMI. Les particuliers ou les chercheurs peuvent

aussi les consulter, sur rendez-vous, et nous avons fréquemment des collaborations pour les diffuser lors d'événements. » Une valorisation qui passe systématiquement par l'accord des ayants droit – parfois très difficiles à contacter – et qui implique la numérisation des documents.

Hugues Nena, artisan de la numérisation

C'est la spécialité d'Hugues Nena qui de l'ancien Institut de la Communication Audiovisuel au SPAA, côtoie depuis plus de douze ans une collection qu'il connaît mieux que quiconque. Dans son bureau aux allures d'atelier, les magnétoscopes, lecteurs vinyles ou cassettes, transcodeurs et moniteurs s'empilent. « Entre les Betacam, Betamax, Video 8, ou les DVC, il y a plus d'une dizaine de formats avec, à chaque fois, un lecteur différent, précise-t-il. C'est du vieux matériel, aujourd'hui rare et cher. Alors il faut y faire très attention. » Un brin bricoleur, le technicien doit fréquemment nettoyer les machines à la main, remplacer une pièce ou réparer des cassettes abîmées. « Les gens pensent que la numérisation ça se fait comme ça, mais ça prend énormément de temps, insiste-t-il. Il faut régler les appareils, les logiciels, convertir dans le bon format, faire les sauvegardes sur nos deux serveurs... Ça ne laisse pas beaucoup de temps pour regarder. » C'est à Cédric Doom, l'archiviste du DPAMI, que revient la tâche de « regarder » et de « dérusher » le film. En lecture plus ou moins rapide, il en identifie les éléments importants par mots clés : date, période, réalisateur, action ou thématique (pêche, perle, aviation...), personnes ou bâtiments reconnaissables... Un référencement indispensable pour que la collection puisse être valorisée. « Toutes ces données sont compilées dans une base qui regroupe aujourd'hui plus de 30 000 médias référencés », reprend Sébastien Damé. Le plus gros est fait, donc, « mais il reste du travail pour des années ». ♦

programme du mois de décembre 2019

32

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

ÉVÈNEMENTS

15^e édition du Hura Tapairu

TFTN / ART / CAPF

- Concours de danse traditionnelle des groupes locaux jusqu'au 6 décembre à 19h00
- Tarif unique : 1 500 Fcfp
- Finales Mehura et Tapairu samedi 7 décembre à 16h00
- Tarif unique : 2 500 Fcfp
- Billets en vente sur place et en ligne
- Billetterie et programme sur www.huratapairu.com
- Expositions artisanales dans le hall tous les soirs de spectacle de 17h00 à 20h00
- Renseignements au 40 544 544
- Page FB : Maison de la Culture de Tahiti
- Grand théâtre et son hall



PROGRAMMATION DU HURA TAPAIRU EN DÉCEMBRE

Mardi 3 décembre – 19h00

- Hei Tahiti Tapairu
- Heiruru mehura
- la ora na tahiti
- Tifai
- Hō mai

Mercredi 4 décembre – 19h00

- O' Maire raurii
- Urahutia
- Tamaeva rua
- Toa Nui
- Hei Tahiti Ruahau tini rau
- Hei toa nui 1

Judi 5 décembre – 19h00

- Ha'avai
- Taure'a mehura
- Te purotu nui
- Pupu ori tamar'i Vairao
- Tamari'iori no tahiti nui 1

Vendredi 6 décembre – 19h00

- Hiro'a Mana
- Tamari' Papetoai
- Te vahineri'i ori tahiti
- Hei toa nui 2
- Annonce des finalistes et remise des prix

Samedi 7 décembre de 16h00 à 22h00

- Soirée des finales

Concert de Bigflo et Oli

Angela R. Production

- Vendredi 13 décembre, à 19h30
- Tarifs :
- Fosse debout : 4 800 Fcfp
- Fosse VIP : 10 100 Fcfp
- VIP tribune centrale : 10 100 Fcfp
- Tribune catégorie 1 : 6 100 Fcfp
- Tribune catégorie 2 : 5 500 Fcfp
- Tribune catégorie 3 : 4 100 Fcfp
- Billets en vente sur www.angela-r-production.pf et dans les magasins Smart Store Centre Vaima et Istore Pacific Plaza Faa'a
- Renseignements sur www.angela-r-production.pf, au 87 722 719
- TFTN : 40 544 544 Page FB : Maison de la Culture de Tahiti
- Place To'atā



"L'Abécédaire de Noël"

Centre de danse TSCHAN / TFTN

- Vendredi 13 décembre à 19h00
- Entrée payante
- Billets en vente sur place et en ligne sur www.maisondelaculture.pf
- Renseignements au 40 544 544
- Page FB : Maison de la Culture de Tahiti
- Grand théâtre



Journée des arts traditionnels du Conservatoire artistique de Polynésie française

CAPF / TFTN

- Samedi 14 décembre à 16h00
- Entrée libre
- Renseignements au 40 501 414
- Page FB : Conservatoire artistique de la Polynésie française Te Fare Upa Rau
- TFTN : 40 544 544 / Page FB : Maison de la Culture de Tahiti
- Place To'atā



THÉÂTRE

"Ayala, l'intrépide Tsarina"

Compagnie ChanPaGne

- Jusqu'au vendredi 13 décembre
- Spectacle dédié à un public scolaire
- Tarif à 800 Fcfp par enfant, avec toujours un enseignant gratuit (pour les élémentaires et le secondaire) + 1 ATSEM gratuit (pour les maternelles)
- Réservations et renseignements : Chanpagne.tahiti@gmail.com
- Page FB : ChanPaGne compagnie, des idées qui pétillent
- TFTN : 40 544 544
- Petit théâtre



EXPOSITIONS

Te Noera a te Rima'i

ART

- Du 6 au 24 décembre de 8h00 à 17h00
- Parc exposition de Māma'o



Hiro et Orama Ou Wen

Bijouterie d'art

- Du mardi 10 au samedi 14 décembre
- De 9h00 à 17h00 du mardi au vendredi et de 9h00 à 12h00 le samedi
- Entrée libre
- Renseignements au 40 544 544 www.maisondelaculture.pf
- Page Facebook : Maison de la Culture de Tahiti
- Salle Muriāvai



LES HORAIRES DE VACANCES DE TFTN

- Lundi 16 décembre 2019 au vendredi 3 janvier 2020 inclus
- Ouverture en journée continue de 8h00 à 16h00 tous les jours
- De 8h00 à 15h00 le vendredi.
- Reprise des horaires habituels le 13 janvier 2020
- Ouverture en journée continue de 8h00 à 17h00 tous les jours
- De 8h00 à 16h00 le vendredi.
- Renseignements au 40 544 544

Salon de Noël d'artisanat d'art

ART

- Du 19 au 24 décembre
- De 8h00 à 18h00 sauf le lundi fermeture à 16h00
- Tél. : 87 750 363
- Hall de l'assemblée de la Polynésie française



Tupuna > Transit

MTI

- Exposition jusqu'au 20 septembre 2020
- Du mardi au dimanche de 9 h 00 à 17 h 00
- Tarif : 600 Fcfp. 500 Fcfp pour les groupes. Gratuit pour les enfants et les étudiants
- Visite guidée : + 600 Fcfp
- Renseignements : <http://www.museetahiti.pf>
- Tél. : 40 501 414
- Au Musée de Tahiti et des îles

ANIMATIONS JEUNESSE

L'heure du Conte : Le soleil, le froid et le vent

Léonore Canéri / TFTN

- Conte d'Europe
- Mercredi 4 décembre, à 14h30
- Entrée libre
- Renseignements : FB Médiathèque de la Maison de la Culture / www.maisondelaculture.pf / 40 544 544
- Bibliothèque enfants



Animations autour du livre

pour les tout-petits

Polynéivre / TFTN

- Mardi 10 décembre
- Pour les enfants de 18 à 30 mois : de 9h00 à 9h20
- Pour les enfants de 3 à 5 ans : de 9h25 à 10h00
- Accès libre sur inscriptions à la Bibliothèque enfants (préciser le prénom et l'âge de l'enfant)
- Renseignements au 40 544 536
- Page FB : Médiathèque de la Maison de la Culture / www.maisondelaculture.pf
- Bibliothèque enfants



Rallye lecture :

Les fêtes, la gourmandise et Noël

Polynéivre / TFTN

- Pour les enfants de 5 à 12 ans (et plus...)
- de 14h30 à 15h30
- Mercredi 13 novembre 2019 : lancement du rallye
- Mercredi 11 décembre 2019 : fin du rallye
- Entrée libre
- Renseignements au 40 544 536 – Page FB : Médiathèque de la Maison de la Culture / www.maisondelaculture.pf
- Bibliothèque enfants



Ateliers de vacances TFTN du 16 au 20 décembre

TFTN

- Accueil en bibliothèque enfant : à partir de 8h00
- Récupération des enfants par les parents, en bibliothèque enfant : avant 16h00
- Du lundi 16 au vendredi 20 décembre 2019 : 5 jours

Plus d'une quinzaine d'ateliers pour différentes tranches d'âge.

- Atelier créatif – de 4 à 6 ans
- Graines de parfumeurs – de 5 à 7 ans
- Échecs – de 6 à 13 ans
- Atelier autour du mouvement et du son – de 6 à 12 ans
- Tressage – de 8 à 12 ans
- Simulation de vol – de 10 à 13 ans
- Arc-en-ciel sonore – de 4 à 5 ans
- 'Ori Tahiti – de 4 à 13 ans
- Origami - de 9 à 13 ans
- Atelier dessin – de 9 à 12 ans
- Illustration numérique – ados / adultes
- Théâtre – de 6 à 10 ans
- Cinéma et création artistique – de 7 à 12 ans
- Poterie – de 5 à 7 ans et de 8 à 13 ans
- Éveil musical – de 3 à 5 ans



Tarifs :

- Pour 1 atelier : 7 100 Fcfp /atelier/semaine
- Formule à la semaine en journée complète avec déjeuner compris : 24 800 Fcfp pour 3 ateliers et des animations gratuites
- Tarifs dégressifs dans les fraternités et pour le même atelier
- Inscriptions sur place
- Renseignements au 40 544 546
- www.maisondelaculture.pf
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Espaces de TFTN

Ateliers théâtre de Christine Bennett

CAPF

- Stage du 16 au 20 décembre de 8h00 à 16h00 pour enfants et adolescents.
- Spectacle le 20 décembre à 15h00 dans le grand auditorium du CAPF
- Stage du 6 au 10 janvier uniquement pour les enfants
- Tarif : 24 000 Fcfp pour 5 jours. Prévoir son repas.
- Tél. : 87 700 278
- Conservatoire Artistique de Polynésie française

HEIVA I TAHITI 2020

Les inscriptions au Heiva i Tahiti 2020 sont ouvertes jusqu'au vendredi 31 janvier à midi. Les inscriptions peuvent se faire en ligne sur le site www.heiva.org ou sur place auprès de la cellule production.

Sont concernés :

- Les écoles de danse et percussions traditionnelles, 'ukulele et chants pour le Heiva des écoles 2020, qui se déroulera du 3 au 14 juin 2020.
- Les groupes de chants et de danses traditionnels pour le Heiva i Tahiti 2020, qui se déroulera du 2 au 18 juillet 2020.

33

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

ZOOM SUR...

LE HURA TAPAIRU
CÉLÈBRE 15 ANS DE DANSE

Cela fait maintenant quinze ans que le Hura Tapairu nous émerveille ! Un très bel anniversaire pour ce concours qui a évolué en un événement culturel incontournable du calendrier des Polynésiens et des visiteurs... Le Hura Tapairu n'a cessé de prendre de l'ampleur : des 8 groupes inscrits en 2004 pour la première édition, aux 38 formations qui ont répondu à l'appel cette année, il offre à la danse traditionnelle une place à la mesure de sa beauté et de sa créativité.

L'objectif de ce concours, s'il reste avant tout le plaisir, n'en est pas moins l'excellence. Une compétition en deux mots donc, pour deux intentions : *hura*, pour la tradition, et *tapairu*, pour la grâce et l'originalité. Et ce duo résume à lui seul l'émotion qui se dégage des spectacles et ce qui a fait son succès depuis toutes ces années.

À l'occasion de cet anniversaire, la Maison de la culture a souhaité donner la parole aux groupes, pour qu'ils partagent avec nous leurs meilleurs souvenirs du Hura Tapairu. Chefs

de groupe, danseurs, membres du jury... : découvrez leurs témoignages sur la page Facebook de la Maison de la culture. Les soirs de spectacle, le public pourra également remporter quelques *goodies* et se prendre en photo devant un panneau spécialement conçu pour cette 15^e édition.

PRATIQUE

- Du mardi 3 au vendredi 6 décembre
- Soirées de concours - 19h00 / Tarif unique : 1 500 Fcfp
- Samedi 7 décembre
- Finales Mehura et Tapairu - 16h00 / Tarif unique : 2 500 Fcfp
- Gratuit pour les enfants de moins de 2 ans, sur demande d'un billet « bébé »
- Vente des billets : sur place et en ligne sur www.huratapairu.com

MON 'ETE ET MOI !

Toujours dans le cadre de l'opération 'Ete, un deuxième concours intitulé « Mon 'Ete et moi » invite le grand public à poster sur la page événement de l'opération (Opération 'ETE 2019) une photo « selfie » avec son panier. Le but du jeu est d'inviter les Polynésiens à « liker » leurs photos préférées. Celui qui obtiendra le plus grand nombre de mentions « like » sera déclaré gagnant. Ce deuxième concours prend fin mardi 31 décembre.

- Facebook Opération 'ETE 2019 (page événement)



©ASF

RECORD D'ÉLÈVES POUR LE STAGE INTERNATIONAL DU CAPF

C'est un record au Conservatoire artistique de la Polynésie française. Quatre-vingts élèves principalement en provenance du Japon, du Mexique et de la Californie ont fait le déplacement pour participer au stage international dispensé au CAPF du 2 au 6 décembre. Intéressant les trois premiers niveaux, il se clôture avec un passage devant le jury. La plupart de ces danseuses sont venues à Tahiti pour participer au Hura Tapairu Manihini ainsi qu'au 'Ori Tahiti Nui Compétitions et en profitent pour se former sur les terres du 'ori tahiti.

- Stage international au CAPF
- Du 2 au 6 décembre
- Le passage devant le jury est ouvert au public.

En novembre la créativité
était au rendez-vousApprendre en s'amusant :
vive les vacances !

Les deux semaines de vacances de la Toussaint ont permis aux enfants de s'essayer à de nouvelles activités au sein de la Maison de la culture ou de confirmer leurs talents. Quel bonheur d'apprendre en s'amusant !
© TFTN



Trois salons pour les artisans

En novembre, les artisans étaient sur tous les fronts avec trois salons proposés au public. Le premier était dédié aux Australes et à la vannerie. Dans le hall de l'assemblée de la Polynésie, les visiteurs ont pu découvrir la finesse des points tressés et la dextérité des artisanes grâce à de nombreuses animations. Le salon des Marquises, s'est déroulé, lui, au parc des expositions de Māma'o. Avec cet archipel, c'est la pierre et le bois que l'on valorise, sans oublier les graines qui habitent les cous des Marquisiens. Si ces deux salons sont des rendez-vous annuels, un petit nouveau à fait son entrée dans le monde des expositions. Le premier salon des jeunes créateurs artisans a posé ses bagages sur le paepeae à Hiro. Originalité, complexité et modernité étaient de mise.

© ASF



Salons des Australes



Salon des jeunes créateurs artisans



Salons des Marquises



Voyage dans le monde du livre

Auteurs et lecteurs s'étaient donné rendez-vous sur le *paepae* a hiro pour le 19^e salon du livre de Tahiti. Sur le thème « Histoires d'îles » chacun a pu échanger, se rencontrer et surtout plonger dans la littérature insulaire avec délectation.
 ©TFTN et ASF



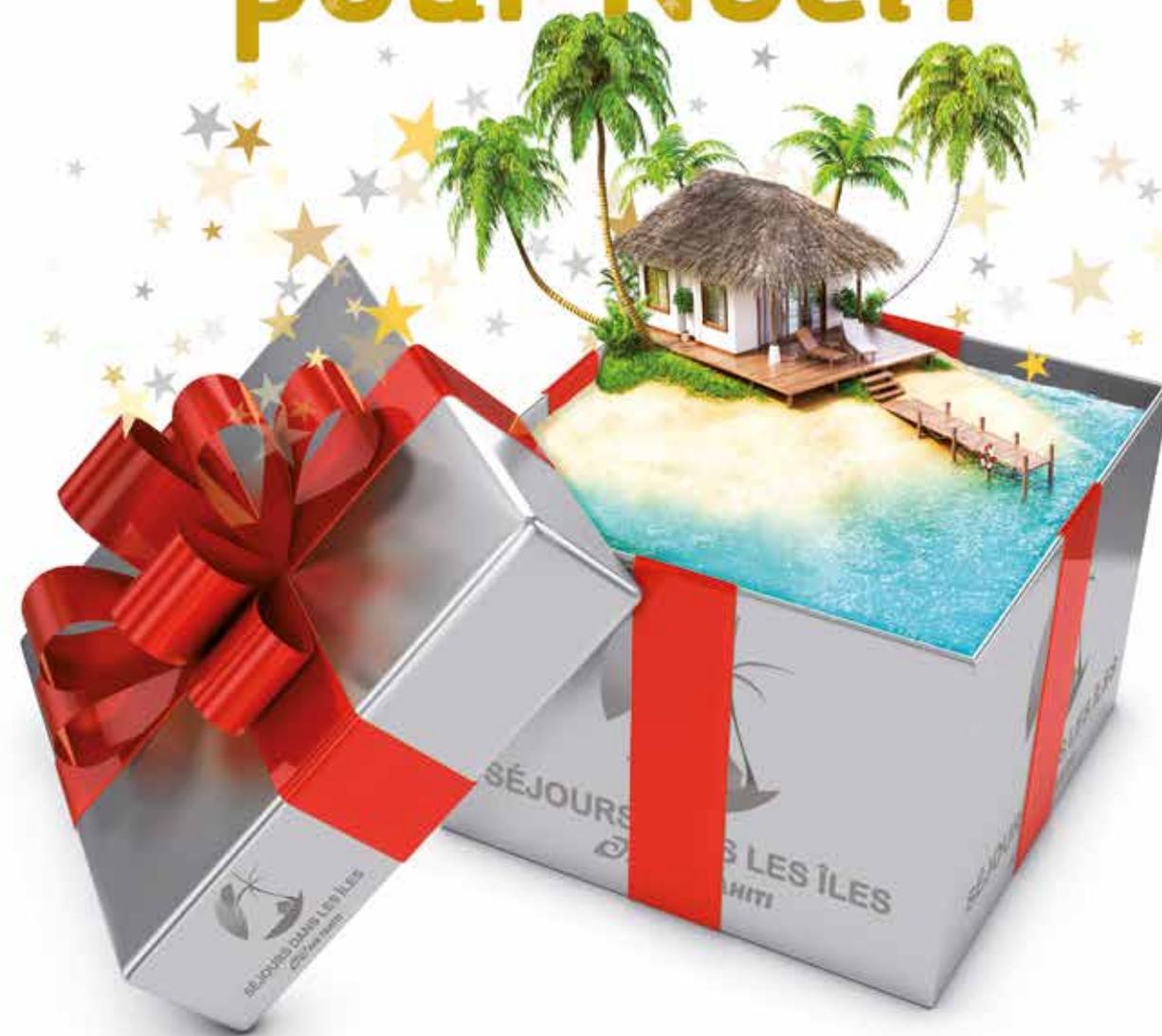
Virtuose rencontre futures étoiles

Le jeune concertiste français virtuose, Tristan Pfaff, 34 ans, a dirigé une *master classe* d'exception, travaillant avec trois jeunes élèves avancés des classes de piano du Conservatoire artistique Te Fare Upa Rau. Élève de Dothy Colombari, le plus jeune des trois pianistes, Nicolas Yeung, 13 ans, a débuté la leçon magistrale, suivi de Noémie Guégan, 15 ans, élève d'Isabelle Debelleix. Tous deux avaient choisi des œuvres de Claude Debussy dont l'univers onirique fait appel à une sensibilité hors norme. Le troisième d'entre eux, Antoine Lafont, 14 ans et élève de Samuel Magott, présentera la médaille d'or du piano en fin d'année.

©CAPF



Offrez un séjour dans les îles pour Noël !



Pour tout achat de Bon cadeau de Noël Séjours dans les îles, le 2^e billet est offert !*

Le Bon cadeau doit être acheté entre le 2 et le 24 décembre 2019, pour des voyages du 16 janvier au 25 mars 2020.

* Offre valable dans le cadre des Séjours dans les îles uniquement, pour des séjours en week end, ou 2 nuits minimum en semaine, au départ de Tahiti, avec le premier billet au plein tarif aller-retour et le second billet offert (les taxes et les redevances aéroport du billet offert restent à votre charge), ces vols étant combinés à nos différentes offres d'hébergement. Soumis à conditions.

Renseignements : www.sejoursdanslesiles.pf
 au 40 86 43 43, auprès de notre agence Air Tahiti de Papeete ou de votre agence de voyages habituelle.



SÉJOURS DANS LES ÎLES
 AIR TAHITI

Vivez les îles !

1



Matavaa

○ TE HENUA ENANA

DU 16 AU 20 DÉCEMBRE 2019

EN DIRECT DE UA POU

RADIO / TV / WEB

RADIO FM : 89.0 / 89.6 / 90.5 / 91.8 / 95.2 / 99.0  TÉLÉ  INTERNET 

    @polynesiela1ere | www.polynesie.la1ere.fr